

À la redécouverte de l'histoire des chalets de Gruissan

L'association Gruissan d'Autrefois propose ce samedi une visite des chalets sous le signe de l'histoire des bains de mer et de l'aménagement du littoral.

Ce **samedi 5 mars**, Marie-France HURTADO, présidente de l'association Gruissan d'Autrefois, propose une visite guidée de la plage des chalets.

Afin de mieux faire comprendre pourquoi ces chalets sont ancrés au plus profond de l'histoire des Gruissanais, elle évoquera le littoral antique et les premières traces de la civilisation. Avant de raconter la petite et la grande histoire de ce lieu, station balnéaire depuis à peine 150 ans.

En France, en effet, ce n'est qu'en 1860 qu'on découvre véritablement les bienfaits des bains de mer, avec plus d'un siècle de retard sur les aristocrates anglais qui créent les premières stations outre-Manche en 1730. Les médecins britanniques vont recommander l'usage des bains de mer dès 1750.

Plongeon dans les flots en 1825

À Dieppe, Marie-Caroline, duchesse de Berry, lance la saison estivale en 1825 en se plongeant dans les flots, dans un grand cérémonial. À partir de 1850, Napoléon III et l'impératrice Eugénie contribuent au succès de Biarritz. Enfin, en 1859, le duc de Morny, demi-frère de l'empereur, crée la station balnéaire de Deauville. La mode des bains de mer est lancée, mais ils ne se démocratiseront qu'en 1936, avec la création des congés payés.

Marie-France donnera des indications précises sur les différentes étapes des constructions, depuis les premiers établissements jusqu'à la toute récente rangée 11, en passant par les terrains clos au-delà de l'avenue de la Clape.

Elle détaillera les différents travaux de sécurisation, d'accès et de viabilisation qui ont permis à la plage de devenir telle que nous la connaissons aujourd'hui. Une renaissance après avoir été totalement détruite par l'armée allemande qui craignait un débarquement des forces alliées en provenance d'Afrique du Nord.

Enfin, elle ne manquera pas de parler des projets plus exubérants les uns que les autres auxquels la commune a échappé : au début des années 1960, des architectes avant-gardistes avaient déposé leurs ébauches auprès de la mission interministérielle d'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon, dite mission Racine, du nom de son président, Pierre Racine, conseiller d'État et directeur de cabinet de Michel Debré.

Un programme passionnant donc, auquel Marie-France saura vous intéresser tant elle maîtrise bien son sujet. Rendez-vous au premier parking près du canal à 14 h 30.